

Françoise Huguenin sur la planche et sous le vent

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Françoise Huguenin sur la planche et sous le vent

Propos recueillis par Yves Jeannotat

Françoise Huguenin est secrétaire-traductrice à l'EFGS. Mais elle est aussi une fervente pratiquante de la planche à voile. J'ai pensé qu'il serait bon de l'entendre s'exprimer sur ce qu'elle ressent au fond d'elle-même, lorsqu'elle glisse ainsi à la surface de l'eau.

Lorsque je glisse à la surface de l'eau, j'éprouve tout d'abord une sensation de joie, de bien-être, de liberté et d'évasion. J'aime la nature, je l'aime car l'homme ne peut pas la programmer et je trouve qu'il n'y a rien de plus grisant que de pouvoir se mesurer avec elle. Glisser à toute vitesse sur des eaux glauques, se lancer continuellement un défi, se vouer corps et âme aux éléments naturels, qu'y a-t-il de plus beau pour quelqu'un qui aime l'aventure, qui aime lutter et qui ressent le besoin d'aller à la limite de ses possibilités?

Existe-t-il un «esprit» de planche à voile? En d'autres termes, les véliplanchistes forment-ils une grande famille comme c'est un peu le cas chez les coureurs à pied?

Oui, je crois pouvoir affirmer qu'il existe aussi un «esprit» des véliplanchistes. Ils manifestent leur amitié, sur l'eau, par un signe de la main, un hochement de tête ou par un «salut» lancé à la volée! En outre, si quelqu'un est en difficulté, on ne tarde pas à lui venir en aide.

Parvient-on, sur sa planche, à oublier le reste du monde avec tout ce qu'il a de matériel et de contraignant?

Certainement, tout au moins en ce qui me concerne. En effet, ce sport fait appel à une telle concentration, liée à la force du vent, qu'il me paraît quasiment impossible de penser au monde avec tout ce qu'il a de matériel et de contraignant. Dès que je mets le pied sur ma planche, je me fixe certains objectifs. Donc, pour moi, le problème ne se pose pas, j'ai l'esprit bien occupé!



Lofer, c'est-à-dire se rapprocher du lit du vent pour virer de bord: une manœuvre qui peut être délicate par forts airs et qu'il s'agit donc de bien maîtriser (voir les 2 photos ci-dessus).

La popularité acquise par la planche à voile ne risque-t-elle pas d'inciter des amateurs insuffisamment préparés à «entrer dans la danse» et à courir, ainsi, de graves dangers?

Si, bien sûr, ce risque existe. Il y a malheureusement toujours des «sportifs» téméraires, qui pensent être plus malins qu'ils ne le sont en réalité et qui doivent souvent payer cher leurs imprudences. Mais actuellement, il existe, pour le débutant, suffisamment de possibilités d'initiation, dans une école, un club ou par le biais de collègues expérimentés. Donc, on ne peut guère faire plus que de compter sur le bon sens de chacun.



Quel est le «credo» du véliplanchiste chanté par la bouche de Françoise Huguenin?

La planche à voile est un sport que je pratique assidûment depuis 3 à 4 ans. Il me procure toujours davantage de joie et de satisfaction car, je dois bien l'avouer, on n'a jamais fini d'apprendre! Les situations auxquelles on doit faire face sont continuellement différentes, donc impossibilité à la monotonie de venir s'y greffer!

Je recommande donc ce sport à tous les adeptes de l'eau, du vent et de l'aventure! ■